



Le démonstratif déictique : générateur de vraisemblance dans *Soundjata ou l'épopée mandingue* de Djibril Tamsir NIANE

Pri Michel KOUASSI

Université Alassane Ouattara (Bouaké), Côte d'Ivoire

koprimi2015@gmail.com

Résumé : Cet article met en évidence le rôle des démonstratifs déictiques dans la construction d'un univers vraisemblable à travers *Soundjata ou l'épopée mandingue* de Djibril Tamsir NIANE. La diégèse de l'œuvre regorge des types de démonstratifs déictiques qui ont su restituer un univers réaliste. Ils rendent objectifs et animés virtuellement les entités discursives. Ils exposent les référents sous les yeux du lecteur, créent une connexion entre eux. Encore les situent-ils dans l'environnement du locuteur en les rapprochant de celui-ci. Ces démonstratifs font cohabiter référent et lecteur dans un même espace narratif. Ils animent les êtres de papiers. Les démonstratifs déictiques sont des véritables créateurs de récit réaliste.

Mots-clés : Démonstratif, déictique, diégèse, entité discursive, réaliste.

The demonstrative deictic: generator of plausible in *Soudjata or manding epic* of Djibril Tamsir NIANE

Abstract : This article is teaching away the role of demonstrative (shifters) deixis in the construction of plausible universe in the novel *Soundjata ou l'Épopée mandingue* by Djibril Tamsir NIANE. The diegesis of this book is full of deixis types which can make cible to restore an apparent universe. They make virtually active and objective the discursive subjects. They bring to light the referents on the reader's eyes, creating a connection between them. They also, locate them in the speaker environment by closing them up to the reader. These demonstratives make coexist in common the reader and the referent in a same narrative space. They animate paper beings. The indexical symbols (shifters) are true creators of realistic tale.

Keywords Demonstrative, deixis, diegetic, discursive entity, realistic

Introduction

Les démonstratifs sont usités pour reprendre ou annoncer une entité discursive. Ils sont incontournables dans les productions des écrivains vu que ce sont des animateurs de scène. En conséquence, il est opportun d'examiner le démonstratif déictique comme élément fondateur d'un univers réaliste dans *Soundjata ou l'épopée mandingue* de Djibril Tamsir NIANE. En clair, les démonstratifs déictiques assurent la construction d'une narration authentique dans l'œuvre. Cependant, dans quelle mesure les démonstratifs déictiques contribuent-ils à la création d'une intrigue romanesque réaliste ? Cette étude consistera à montrer que les démonstratifs déictiques sont de potentiels

exposants d'êtres de papier sous les yeux des lecteurs qu'ils voient agir. Pour parvenir à cet objectif, nous nous appuyerons sur la théorie énonciative d'Antoine CULIOLI et d'Emile BENVENISTE qui implique le couple locuteur-auditeur, élément matriciel à l'énonciation, en face d'un référent qu'il indexe. Les attentes de notre interrogation ne pourront être atteintes qu'en recourant au sens de déictique, à sa typologie ainsi qu'à sa fonction dans l'œuvre.

1. Notion de déictique

Pour comprendre la notion de déictique, Analysons l'exemple que voici :

(1) Ce jardin appartient à tous. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.53)

En (1), *Soundjata* utilise le déterminant démonstratif « ce » pour montrer le substantif « jardin ». Le jardin désigné existe fictivement et n'est perçu que par les participants au discours « tous » qui sont directement impliqués dans la situation de communication.

Cette acception est corroborée par *Le Dictionnaire de la linguistique* qui se focalise davantage sur la signification du déictique : « La définition étymologique (qui désigne, qui montre) fait de ce terme un synonyme de démonstratif ». (G. MOUNIN, 1974, p.98). Donc, le démonstratif et le déictique sont liés par une parenté sémantique.

Un autre aspect de la notion de déictique nous semble nécessaire de mettre à nu. Pour ce faire, examinons l'illustration (2) :

(2) Ce matin-là, *Soundjata* et Mandingue Bory ne sortirent pas de l'enceinte royale. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.59)

Dans l'exemple (2), nous découvrons deux déictiques de monstration « ce » et « là » formant le déterminant démonstratif composé « ce....-là » qui apportent des précisions situationnelles au référent « matin » du fait qu'il procède par son fléchage.

L'analyse faite dans l'exemple (2) est perçue de la même façon que Pierre LAROUSSE dans *Le Grand Larousse illustré 2018* qui définit le déictique en ces termes : « tout élément linguistique qui fait référence à la situation dans laquelle il est énoncé (pronom, temps, démonstratif, adverbes de lieu et de tempête.) » (P. LAROUSSE, 2008, p.336)

Au-delà du fléchage du référent qui est l'une des particularités des démonstratifs déictiques, il est aussi un morphème de reprise qui est fonction de déterminant. Nous le percevons dans l'énoncé ci-dessous :

(3) Au milieu de la cour les anciens sacrifiaient des bœufs que de lourds vautours perchés sur le grand fromager suivaient des yeux **cette** hécatombe. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.28)

Ici, l'item « cette » est un déterminant démonstratif, véritable élément de reprise à valeur anaphorique du groupe verbale « sacrifiaient des bœufs ». Sa présence en (3) fait jaillir factivement l'objet « hécatombe » dans la mémoire du lecteur. Ce qui lui donne l'impression de voir les vautours qui assistent au massacre.

Notre analyse est étayée par Le dictionnaire étymologique des Sciences du Langage qui déclare : « *Classe de mots dont le référentiel ne peut être défini que par renvoi à la situation, ou au contexte et plus particulièrement au locuteur et à, l'auteur d'un acte de parole donné* ». (D. OSWALD et T. TODOROV, 1972, p.120)

En se fondant sur la citation ci-dessous, les démonstratifs déictiques peuvent apparaissent sous autre forme. Cette forme se perçoit dans la phrase suivante:

(4) Elle veillait sur son frère sans que **celui-ci** s'en doutât. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.54)

En (4), Djibril Tamsir NIANE se sert du pronom démonstratif « celui-ci » pour référer au segment antécédent « frère ». Ici, le pronom démonstratif procède à un repérage du référent qui est dans un cadre où se trouve le tenant du discours qui voit le référent.

Georges KLEIBER l'a si bien compris qu'il déclare : « *Ce sont des expressions qui réfèrent à une entité présente, directement ou indirectement, dans la situation d'énonciation* ». (G. KLEIBER, 1986, p.7)

HEUVEL Pierre van Den nous instruit du rôle et de l'étymon du déictique :

les déictiques sont des mots qui explicitent l'acte énonciatif par la référentialité situationnelle. Ils montrent les circonstances de l'activité langagière, le contexte énonciatif. Le terme vient du grec *deiknumi*=montrer (*deixis* = monstration, exhibition). Ce sont des indicateurs qui désignent le locuteur, le sujet de la parole orale ou écrite.

(P. V. Den HEUVEL, 1999, pp.117- 127)

Nous apprenons que les démonstratifs déictiques sont des indicateurs précis de référent dans l'actualité discursive des participants à la communication.

L'exemple ci-dessous justifie notre assertion :

(5) - Si je gagne je ne te demande que **ce** sabre, fit Djata en montrant l'arme qu'il avait maniée. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.60)

En (5), le déterminant démonstratif « ce » expose le référent « sabre » qu'indexe Soundjata sous les yeux des acteurs. Il fait découvrir la présence effective de cette entité discursive dans le moment énonciatif des acteurs.

Pour Anne-Marie BROUSSEAU et Yves ROBERGE : « *On appelle déictiques ces items lexicaux dont la signification dépend directement du Cadre qui les entoure. Les démonstratifs sont interprétés en fonction du lieu de la situation* ». (A.-M. BROUSSEAU et Y. ROBERGE, 2000, p. 154)

Ainsi, « le terme *déictique* vient de la même racine grecque que le mot *index*, le doigt que l'on utilise pour montrer. Les déictiques, par excellence, sont les démonstratifs (...) ». (A.-M. BROUSSEAU et Y. ROBERGE, 2000, p.270)

Les déictiques ne prennent leur sens que dans l'actualité discursive du tenant du discours. Alors, les démonstratifs sont de pures expressions déictiques. Ce qui s'observe clairement en (6) :

(6) **Ce** livre est donc le fruit d'un premier contact avec les plus authentiques traditionalistes du Mandingue. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.7)

Le déterminant démonstratif « ce », dans la séquence phrastique (6), renvoie à une réalité hors texte. Cette réalité ne s'aperçoit qu'en étant dans le moment de l'actualité discursive du locuteur pour identifier « le livre ». Celui qui est sous les yeux des participants à la communication.

Dans le discours, précise Mary-Annick MOREL, « *les déictiques opèrent le plus souvent à d'autres niveaux que celui du contenu événementiel et du repérage spatio-temporel des personnes et des événements. Ils interviennent sur la régulation entre le dit, le dire et l'interlocution* ». ((M.-A. MOREL, 1992, pp.639-640).

2. Les démonstratifs déictiques dans *Soundjata ou l'épopée mandingue*

Il existe différents types de démonstratifs déictiques dans *Soundjata ou l'épopée mandingue* qu'il sied de mettre en lumière.

2.1. Déictiques situationnels

Les déictiques situationnels sont des éléments extralinguistiques qui ne sont perceptibles que dans le cadre énonciatif. Ils apparaissent en fléchant un référent pour un repérage rapide. L'illustration (7) l'atteste éloquentement :

(7) Tiens jeune homme, prends **cette** quenouille. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.24)

Le démonstratif « cette » n'est pas fortuit en (7). Il crée une présence réelle de l'objet « quenouille » dans l'acte énonciatif des actants. Cet actualisateur met en relief l'objet du discours et le rend, par conséquent, perceptible et tangible. La phrase impérative « prends cette quenouille » contraint le locuteur à flécher le référent pour faciliter son repérage.

2.2. Démonstratifs déictiques temporels

Les démonstratifs déictiques temporels indiquent un moment. La deicticité des démonstratifs prend pour origine le "maintenant" ou "le présent" du locuteur. Ils marquent soit la proximité, soit l'éloignement dans le temps.

Démonstratifs déictiques temporels proches

Les déictiques temporels proches désignent ce qui est le plus proche ou ce qui est près d'arriver dans la réalité du locuteur. Cette visée peut être antérieure, coïncidente ou postérieure au moment du discours.

Déictiques temporels proches à visée antérieure

Les démonstratifs déictiques à visée antérieure indiquent un fait qui ne se situe plus dans l'actualité linguistique du locuteur. L'acte démonstratif est dans le passé. Relevons cet énoncé pour corroborer notre affirmation :

(8) Les filles de Do, portaient toutes **ce** jour-**là** leurs habits de fête. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.26)

Le référent « jour » actualisé par le déterminant démonstratif composé « ce...-là » s'inscrit dans un passé récent par rapport à l'actualité linguistique de l'auteur. Ce déterminant plante le décor d'une réalité référentielle qui finit par convaincre le lecteur de la réalité factuelle.

Déictiques temporels proches à visée coïncidente

Les démonstratifs temporels proches à visée coïncidente sont légion dans le récit de l'auteur. Ils montrent que le référent est situé dans l'environnement immédiat du locuteur. Ceci est attesté par l'énoncé suivant :

(9) Soyez dès **ce** jour des amis inséparables. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.39)

Le déterminant démonstratif « ce », en (9), réfère à un signifiant réel qui est présenté aux participants du discours. Son usage fait par le roi Naré Maghan se confond avec l'actualité discursive.

Démonstratifs déictiques temporels proches à visée postérieure

Les déictiques temporels proches à visée postérieure renvoient à une entité qui est localisée dans un avenir proche du moment énonciatif. La chaîne parlée en est un parfait exemple :

(10) Le roi rentrera **ce** soir. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.87)

Le syntagme nominal démonstratif « ce soir » renvoie à un temps réel imminent.

Démonstratifs déictiques temporels lointains

Contrairement aux démonstratifs déictiques temporels proches, les démonstratifs déictiques temporels lointains éloignent le moment de la réalité du locuteur. Ceci se constate en (11) :

(11) **Cette** nuit-**là**, Sogolon conçut. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.31)

Dans l'énoncé (11), l'emploi du déterminant démonstratif composé « cette...-là » éloigne le substantif « nuit » du moment énonciatif du lecteur que lui-même vit fictivement.

2.3. Démonstratifs déictiques spatiaux

Les démonstratifs déictiques spatiaux indiquent des lieux où se situe un être, un objet ou un fait par rapport à une référence qui se confond avec le sujet parlant. Cette localisation s'accompagne d'une désignation physique ou mentale par le locuteur du lieu concerné. Les démonstratifs déictiques spatiaux structurent l'espace par rapport à sa propre position.

Démonstratifs déictiques spatiaux proches

Les démonstratifs déictiques spatiaux proches désignent un cadre géographique dans lequel vit le locuteur comme le laisse appréhender l'exemple ci-dessous :

(12) Le griot nous apparaît comme l'un des membres les plus importantes de **cette** société. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.6)

Le démonstratif « cette » grâce à sa valeur concrète indique un espace authentique « société » dans lequel vit le griot. Le déterminant « cette » recrée un univers fictionnel réel.

Démonstratifs déictiques spatiaux lointains

Les démonstratifs déictiques spatiaux lointains désignent un lieu qui est éloigné du locuteur. L'énoncé (13) l'atteste bien :

(13) Dankaran Touman qui abandonna la lutte et s'enfuit vers le pays de la Kola, et dans ces régions forestières, il fonda la ville de Kissiougou. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.81)

C'est en ce sens que « ces » accompagnant le signifiant « régions forestières » est très éloigné du locuteur. Ici, la présence du démonstratif fait passer le signifiant virtuel à la réalité pour le rendre plus tangible.

En somme, les différents types de démonstratifs déictiques relevés dans l'œuvre ont servi à l'auteur de reconstituer un univers textuel vraisemblable.

3. Les démonstratifs déictiques : facteur de réalisme diégétique

L'usage pléthorique des démonstratifs déictiques dans le roman éponyme *Soundjata ou l'épopée du mandingue* de Djibril Tamsir NIANE n'est pas fortuit. Véritables ingrédients à la qualité du récit, ces unités linguistiques servent à identifier un référent, à l'exposer sous les yeux, à le faire passer du virtuel à la réalité et à le localiser.

3.1. Les démonstratifs déictiques comme identification du référent

Les démonstratifs déictiques naissent d'une reprise in absentia et hors texte. Ils mettent en relief l'anaphorisant au mépris de l'anaphorisé. Le repérage du substantif est facilité par les éléments extralinguistiques. De fois, « leur lisibilité est affaiblie du fait qu'ils reposent rarement et pratiquement jamais sur la simple reprise d'un élément antérieur du texte » (O. BIVORT, 1991, pp. 96-97). Cette idée se justifie dans la phrase ci-dessous :

(14) Ce livre est plutôt est l'œuvre d'un obscur griot du village de Djeliba Koro dans la circonscription de Siguiri en Guinée. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.5)

L'exemple (14) en est une parfaite illustration vue que le syntagme nominal démonstratif jouit d'un emploi qui ne respecte pas la règle inhérente au bon usage du démonstratif. Ceci, pour assurer une référenciation précise du livre.

3.2. Les démonstratifs déictiques comme moyen d'exposition du référent

Les démonstratifs déictiques, dans certains de ses usages, introduisent des éléments qui ne sont pas visibles dans le texte mais qui sont perçus comme ayant fait partie de la situation d'énonciation. Ils les mettent sous les yeux du lecteur grâce à des signes ostensifs qui créent un rapprochement entre le référent et le lecteur. Ce rôle d'exposition est traduit dans cette illustration :

(15) - Roi, donne à **ce** jeune homme la terre où doit reposer sa mère. (...) **Ces** pots cassés et **ces** pailles signifient qu'il détruira ta ville. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.88)

Les déterminants démonstratifs « ce » et « ces » font voir les référents « jeunes », « pots cassés » et « pailles » d'une manière imaginaire.

3.3. Les démonstratifs déictiques comme actualisateur de référent

Examinons cette illustration pour s'en convaincre :

(16) De lourds vautours perchés sur le grand fromager suivaient des yeux **cette** hécatombe. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p.28)

Ici, le déterminant démonstratif « cette » qui détermine le signifiant « hécatombe » le fait passer du stade de l'abstrait à la réalité pour le rendre présent à l'esprit.

La deicticité des démonstratifs réfère à une situation dans laquelle un énoncé est émis au moment de l'énoncé. Ils ont pour spécificité de renvoyer par un geste physique la présence réelle ou fictive d'un référent car selon Dominique MAINGUENEAU : « Certains démonstratifs sont de purs déictiques qui accompagnent un geste de l'énonciateur ». (D. MAINGUENEAU, 1990, p.17). En assurant l'identification de l'être ou l'objet, les démonstratifs déictiques le rendent réels dans le récit.

3.4. Les démonstratifs déictiques comme localisateur de référent

Ce titre se perçoit bien à travers l'exemple (17) ci-dessous :

(17) Dans **ces** pays de l'est, les gens ignorent **ces** légumes. (Djibril Tamsir NIANE, 1960, p. 86)

Le pouvoir localisateur des démonstratifs « ces » est bien réel dans l'énoncé (17). « Ces » situent par la pensée les référents « pays » et « légumes » en un lieu déterminé proche du narrateur. Les fléchages portés sur les référents désignent comme étant des référents proches du locuteur.

Dans cette œuvre, les démonstratifs déictiques déterminent les conditions de l'énonciation d'une entité discursive. Ils rapprochent virtuellement l'entité discursive de la mémoire du locuteur. « Ce sont des mots qui, selon leur valeur fondamentale, indiquent que l'être ou l'objet désigné par le nom est localisé par rapport au locuteur ». (M. GREVISSE, 1986, p.956)

Conclusion

Au final, l'analyse du rôle des démonstratifs déictiques dans la construction d'une diégèse pragmatique a conduit à jeter d'emblée la lumière sur la signification de la notion de déictique par le biais des dictionnaires et des linguistes. Aussi, l'intrigue du roman *Soundjata* a aidé à établir la typologie des démonstratifs déictiques usités par Djibril Tamsir NIANE. Ces unités ostensives ont permis reconstituer un univers fictionnel authentique où les référents ont de la consistance et agissent. Leur présence confère une coloration vraisemblable au récit du fait qu'elles établissent un lien d'identification référentielle. Ils font jaillir le référent sous les yeux du lecteur, ils le mettent dans son champ de vision et le situe par rapport à lui.

Références bibliographiques

- BENVENISTE Emile, 1990, *Eléments de linguistique pour le texte littéraire (Nouvel édition revue et augmentée)*, Paris, Bordas.
- BIVORT Olivier, 1991, « Un problème référentiel dans les Illuminations : les syntagmes nominaux démonstratifs », *Parade sauvage*, Paris, Larousse.
- BROUSSEAU Anne-Marie et ROBERGE Yves, 2000, *Syntaxe et sémantique du français*, Canada, Fides.
- CULIOLI Antoine, 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation*, Paris, Editions Ophrys.
- GREVISSE Maurice, 1986, *Le bon usage* (12^e édition), Paris, Duculot,
- HEUVEL Pierre Van (Den), 1999, *Le rôle des déictiques dans la constitution du sujet*, Presses Universitaires de Caen.
- KLEIBER Georges, juin 1986, « Déictiques, embrayeurs, "token-reflexives", symboles indexicaux, etc. Comment les définir ? », *L'Information grammaticale*,
- LAROUSSE Pierre, 2008, *Le Grand Larousse illustré 2018*, Paris, Larousse.
- MAINGUENEAU Dominique, 1990, *Eléments de linguistique pour le texte littéraire (nouvelle édition revue et corrigée)*, Paris, Bordas.
- MOUNIN Georges, 1974, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF.
- MOREL Mary-Annick, 1992, *La déixis*, Paris, Eds.

NIANE Djibril Tamsir, 1960, *Soundjata ou l'épopée mandingue*, Paris, Présence africaine,
OSWALD Ducrot et TODOROV Tzevedan, 1972, *Dictionnaire encyclopédique des Sciences du Langage*, Paris.